



Combinaison.

Certains outils ont l'avantage de combiner la herse de rénovation, le rouleau de rappui et la rampe de semis.

PHOTOS: C. LE GALL



Des solutions pour réparer les dégâts de **sangliers**

L'association wallonne Fourrages Mieux a testé différentes solutions pour sauver les pâtures et les prairies de fauche après les dégâts de sangliers.

L'association Fourrages Mieux, dont les domaines de compétence sont comparables à ceux d'un institut technique, a comparé l'efficacité de différents matériels dans la réparation des parcelles retournées par les sangliers. Les techniciens de Fourrages Mieux ont volontairement écarté la technique de rénovation totale, qui consiste à labourer la parcelle puis à ressemer entière-

ment la prairie (30 à 35 kg/ha d'un mélange adapté) pour se concentrer sur les solutions de sur-semis (20 kg/ha de ray-grass anglais). Cette dernière technique est celle qui convient pour limiter les dégâts. Le comparatif s'est déroulé en conditions un peu trop humides mais a néanmoins permis de dégager quelques grandes tendances. Le matériel le plus courant est la herse à prairie qui est adaptée pour sur-semer et rattraper les dégâts. Deux mo-

dèles fournis par APV et Gütler ont évolué lors de la démonstration. Pour espérer rattraper les trous laissés par les sangliers, il est indispensable d'utiliser un matériel disposant de lames ébouseuses à l'avant.

PASSAGE IMPÉRATIF D'UN ROULEAU

Selon Fourrages Mieux, elles doivent être réglées de façon à travailler plus intensivement que pour un simple ébousage afin de jouer le rôle de lames niveleuses. Il faut noter que les lames de la herse Gütler sont garnies de deux dents droites qui dépassent de quelques centimètres et réalisent un traitement supplémentaire, juste en dessous de la surface. Derrière, les dents seront elles aussi réglées en position agressive. Après le passage des deux matériels, toute la bande travaillée semble avoir été retournée par

UNE RÉPARATION ENTRE 170 ET 425 EUROS/HA

En Belgique, un accord tacite entre éleveurs et chasseurs prévoit que les associations de chasse prennent à leur charge les dégâts réalisés par les sangliers. Les interventions de rénovation sont réalisées par des entrepreneurs qui envoient directement leur facture aux chasseurs locaux. Une rénovation

totale pour une prairie entièrement retournée revient à 425 €/ha, semences comprises. Le sur-semis avec une combinaison herse-semoir puis le passage du rouleau lourd coûte autour de 170 €/ha, tandis que le passage de la herse rotative avec rouleau et semoir est facturé 220 €/ha.



> Retrouvez la vidéo en rubrique Machinisme sur www.lafranceagricole.fr

LES MATÉRIELS À L'ESSAI

Simple. La herse à prairie APV combine des lames vibrantes et deux types de dents, droites et souples.



Légère. La herse à prairies Fourrages Mieux est ici équipée de dents crossboard montées sur une suspension par lame courbe. Un semoir avec des tubes de descente derrière les crossboard peut s'installer en option.



Herse rotative. Cette solution est plus radicale que les précédentes, elle consiste à utiliser une herse rotative et son rouleau en combinaison avec un rouleau lourd et un semoir.



Spécifique. Conçu pour réparer les prairies très dégradées, le GreenMaster, de Güttler, peut être utilisé au printemps et à l'automne.



Inadaptés. Les semoirs à herbe spécialisés Vredo (en photo) et Aichison ne sont pas adaptés à la réfection d'une prairie détruite par le gibier.



Incontournable.

Le passage d'un rouleau de rappui est indispensable si l'outil de régénération n'en possède pas.



Dégâts. La parcelle de démonstration est une pâture de 10 ha ravagée par les sangliers quelques semaines plus tôt.



Semis. Une rampe de sur-semis est indispensable pour récupérer la parcelle, en particulier sur les prairies de fauche.

les sangliers. Il est donc indispensable de passer un rouleau lourd immédiatement après pour assurer un bon contact graine/sol et supprimer l'aspect « champ de pommes de terre ». Le risque avec le passage du rouleau lourd est d'asphyxier une prairie qui a déjà souffert. En dehors de cet écueil, la solution de la herse à prairie avec réglages modifiés est jugée intéressante, efficace et surtout économique par rapport aux autres techniques testées ce jour-là.

La seconde solution présentée est une herse rotative à l'arrière de laquelle est attelé un rouleau lourd prismatique Güttler. Les tubes de descente qui apportent la semence sont placés entre le rouleau de la herse et celui de rappui. Contrairement aux herse à prairie qui doivent travailler en position très agressive, les dents de la herse rotative sont réglées pour une action superficielle. Avec ce système, l'agriculteur économise le passage du rouleau lourd (30 euros/ha) et limite aussi les risques d'asphyxie pour le sol.

LE COMBINÉ EST EFFICACE MAIS COÛTEUX

Le dernier outil spécifique testé est un combiné de sur-semis Güttler, le GreenMaster. Testé ici en version 6 m, il offre un débit de chantier nettement

supérieur à ses concurrents en 3 ou 4 m. Il se compose d'une herse à prairie suivie d'une trémie pour les semences puis d'un rouleau prismatique. Cet engin est jugé le plus performant pour l'intervention derrière des dégâts de sangliers, à condition de régler correctement la herse à prairie avec des positions agressives. Le GreenMaster peut aussi être employé pour du sursemis mais il se trouve alors en compétition avec des semoirs spécifiques qui offrent une prestation plus économique.

SEMOIRS À HERBE INADAPTÉS À LA RÉNOVATION

Les techniciens de Fourrages Mieux ont d'ailleurs aussi tenté de réparer la prairie avec ces semoirs à herbe. Un matériel Vredo et son concurrent Aichison ont donc évolué sur quelques mètres. Le constat est sans appel : ces semoirs ne sont pas du tout adaptés au rattrapage des dégâts !

Conçus pour semer ou sur-semer sans déranger la prairie déjà en place, ils passent sur les trous laissés par les sangliers sans bouger la terre et se colmatent rapidement en roulant sur les mottes de terre. Ces semoirs sont donc à réserver aux parcelles correctement nivelées et ébousées avant leur passage.

Corinne Le Gall